

Dominique Pierre

Avez-vous travaillé avec Nishio ?

Non, je ne l'ai pas connu. Aujourd'hui avec Yamada c'est encore une autre approche : Yamada est complètement occidentalisé. Quand on le voit dans les stages, ce n'est jamais en petit comité, sauf si on va dans son dojo aux Etats-Unis. Mais si c'est un stage d'été, un stage de masse, lui est là, il donne son stage. « Vous pratiquez comme vous faites d'habitude ? Tant pis pour vous. Mais essayez de faire ce que je vous demande ». C'est son approche. Par contre c'est de l'aïkido fondamental aussi, pas de problème. A l'époque où nous avons travaillé avec l'autre fédération et où nous n'avons pas abouti, nous avons un profond respect des valeurs qui étaient développées dans l'autre fédération, de même que ceux qui ont travaillé avec nous avaient un profond respect des valeurs que nous développons. Mais 80 % de nos groupes respectifs nous ont tiré dessus et nous avons tous été virés de nos postes, tout simplement remerciés : Stéphane, Tiki, VDB, Jean-Marc Chamot, Jaff Raji, et puis d'autres encore. Nous avons tous été remerciés de notre « incompétence », pour ne pas avoir réussi à détruire l'autre fédération.

Nous avons donné une dimension supérieure à ce problème, pour finalement vivre dans le même espace en nous respectant et en nous compre-

nant les uns et les autres. Nous avons une démarche trop supérieure à mon avis... [rires]. Ceux qui ne nous aimaient pas politiquement à l'époque, 20 ans après, nous disent « vous aviez peut-être raison ». Il leur a fallu deux générations pour admettre que nous avions peut-être raison à cette époque ; on aurait dû faire comme cela, mais aujourd'hui c'est trop tard, les choses sont passées et aujourd'hui nous sommes dans le même affrontement des deux fédérations, avec des gens qui ont maintenant 75 ans. Notre maître est mort, pour quelle raison nous battre ? Pour le souvenir du maître ? J'ai du mal : quand on est fidèle à l'homme, on est fidèle à son travail. Le souvenir de son travail, je l'ai et bien d'autres l'ont, et maintenant je dirais « suivez-moi parce que j'ai le souvenir du maître ? ». Lorsque Murakami est mort, j'ai vu ce que cela donnait avec tous ses assistants : ils sont tous partis en disant « nous avons la science divine » et 15 ans après, ils se sont tellement entre-déchirés que tous les groupes se sont dissous.

Ça ne marche pas : quand le maître est mort, c'est fini. Que l'on existe par son propre travail, j'en suis convaincu, mais dans le souvenir du maître... il faut arrêter. Il y a un héritage technique mais il est ce que nous sommes capables d'en faire. Après, c'est notre propre travail qui s'enrichit de tout ce que nous faisons un peu partout, sinon cela ne



Dominique PIERRE – © Photos : Horst Schwickerath 2012 – Aikidojournal – www.aikidojournal.fr

serait que du mimétisme et ce n'est pas un progrès. Le progrès c'est de pouvoir transcender, justement, ce travail et l'amener à autre chose. Parfois cela échoue, parfois cela réussit mais l'idée est là.

Alors, je dirais : qu'on le garde au fond de soi, dans notre référentiel. On ne doit pas l'oublier, j'en suis d'accord, mais cela me paraît difficile d'emmener les foules sur une idée comme celle-là. Ensuite, c'est un combat d'arrière-garde : quand tout est fini, c'est pour l'honneur, mais l'honneur de quoi ? Parce que l'aïkido n'existe qu'avec des gens vivants, l'aïkido et tout ce que nous faisons.

A cette période, j'avais aussi des responsabilités dans mon département, mais j'en avais assez des conflits politiques et j'ai arrêté. Cela me prenait trop d'énergie pour faire autre chose.

Suite page 10 ■■■



N°1 F = 1/2002
Entretien : Paul Muller, Zenon Kokowski ; Visite de Tokyo – le Doshu à Paris ; A l'occasion de la visite du Doshu... ; Trois condamnés à mort exécutés ; ...

N°2 F = 2/2002
Entretien : H. Mochizuki, P. Muller, M. Erb ; La douleur – langage du corps ; Sayonara : Hommage à Saito S. ; Calendrier japonais ; aux sources de l'empire japonais... ; la politesse à table 1.

N°3 F = 3/2002
Entretien : H. Mochizuki, M. Erb, Irimix et Suwarix, Katedorix et Tatamix ; la langue chinoise 1 ; la politesse à table 2 ; la vie du corps ; Kin-Shin-Tai, Jo Cordot ; un budoka non-voyant ; Calendrier japonais ; Miyako Fujitani.

N°4 F = 4/2002
La douleur, langage du corps 2 ; Calendrier japonais ; Interv. : G. Savagnano, J. Bonemaïson ; La langue chinoise 2 ; Kanazawa en proie à la provincialité ; Big Brother à la Japonaise ; Saluer... comment ? ; et pourqu岸 ; Katanas.

N°5 F = 1/2003
Le droit japonais 1 ; L'histoire du sabre 1 ; Y. Yamada, M. Tasaka, A. Cognard Sensei, Renata et Dragisa de Berne 1 ; La langue chinoise 3 ; Japon : Ouverture ou repli de soi ; La violence... ; L'évolution de l'Aikido, M. Erb.

N°6 F = 2/2003
Le droit japonais 2 ; L'histoire du sabre 2 ; M. Tasaka et A. Cognard Sensei, Renata et Dragisa de Berne 2, M. Vanhomwegen ; La langue chinoise 4 ; Japon : Faits et mythes... ; L'ésooterisme dans les arts martiaux ; Dignité.

N°7 F = 3/2003
L'histoire du sabre 3 ; Entretien : Walther G. von Krenner ; Les cerisiers fleurissent à Darmstadt 1, Renate et Dragisa de Berne 3, M. Vanhomwegen 2 ; La langue chinoise 5 ; Aikido spirituel ; Stages d'été ; Japon...

N°8 F = 4/2003
Entretien : H. Tada, M. Anno, H. Mochizuki Sensei, Les cerisiers fleurissent à Darmstadt 2 ; Dojo H. Kobayashi ; Stage d'été à Embrun, à Lisbonne, à Annecy, à Lons le Saunier ; M. Fujitane Sensei ; Spécial Kisshomaru...

N°9 F = 1/2004
Entretien : Hiroshi Tada 2, H. Mochizuki Sensei, M. Bécart, J. Steiner de Bienné ; 20 ans FFAA ; Miyako Fujitane 2 ; Les gyosho ; Introduction ; L'arbre aux multiples ; En Inde.

N°10 F = 2/2004
Entretien : Christian Tissier, Hosokawa Sensei, M. Bécart, J. Steiner 2, Patricia Guérri, M. Fujitane Sensei 3 ; Hakodate en Hokkaido ; Hikitsuchi Sensei est décédé ; Olivier Gaurin répond.

N°11 F = 3/2004
Entretien : C. Tissier Sensei 2, Hitohiro Saito, D. Toutain, O. Gaurin, M. Fujitane Sensei ; Hikitsuchi Sensei, un hommage ; L'histoire du sabre 4 ; Stages de préparation au Brevet d'Etat ; ... le Dojo par A. Cognard.

N°12 F = 4/2004
Entretien : N. Tamura Sensei, H. Saito, O. Gaurin, S. Benedetti, P. Grimaldi, K. H. Sensei, 20 ans de la FSA/CH ; Dohu en Italie ; Les Racines et les branches - Paul Linden ; Le jardin japonais.

N°13 F = 1/2005
Entretien : N. Tamura Sensei 2, S. Benedetti 2, N. Chiesa, Kenji Hayashi 2, Ph. Orban de Leipzig 2 ; Le reste n'est que paroles, Yoko Tawada ; L'unité énergétique du corps... par A. Ducouret ; Stages.

N°14 F = 2/2005
Entretien : N. Tamura Sensei 3, Jean-Paul Auy, Jean-F. Riondet ; Hommage : Nishio Sensei ; Mme Nocquet ; Le 40^e anniversaire du dojo de Shimamoto Shihan ; Opération Coriolis ; ... Paul Linden.

N°15 F = 3/2005
Entretien : J.-M. Chamot, J.-F. Riondet 2, avec le Père Jonathan ; de la technique et du corps de Tada Sensei ; André Nocquet 2 ; Le point de vue d'André Cognard ; Technique par Philippe Voarino ; Stages.

N°16 F = 4/2005
Entretien : J.-M. Chamot 2, A. Guerrier, M. (Tiki) Shewan ; Paroles du Fondateur ; P. de vue d'A. Cognard ; Technique Ikkyo par Ph. Voarino ; Les Dieux habitent les Tambours ; Sudoku ; Stages.

N°17 F = 1/2006
Entretien : A. Guerrier ; L'aikido à Madagascar ; G. Walter de Berlin ; Paroles du Fondateur ; Le point de vue d'A. Cognard ; Technique Jusan No Jo par P. Voarino ; Tadashi Abe par A. Guerrier ; Sudoku ; De la nature de l'aikido par

N°18 F = 2/2006
Entretien : Jean-G. Greslé ; Gianpetro Savagnano ; Mio Takada ; Torifune ; Paroles du Fondateur ; Le point de vue d'A. Cognard ; Technique Jusan No Jo par P. Voarino 2 ; Le sake : invention divine, plaisir humain ; Shisei et sushi 3.

N°19 F = 3/2006
Entretien : L'aikido en Roumanie ; Torifune 2 ; Paroles du Fondateur ; Aikido et grossesse ; Le point de vue d'A. Cognard ; Technique Jusan No Jo par P. Voarino 3 ; Masakatsu Bo-Jutsu par G. Blaize ; Shisei et sushi 4.

N°20 F = 4/2006
Entretien : L'aikido en Pologne ; Daniel Leclerc ; Les blessures du genou en aikido ; Paroles du fondateur ; vivre au Japon jusqu'à un âge vénérable ; Le point de vue d'A. Cognard ; Le bokken ; Sotai-ho.

N°21 F = 1/2007
Entretien : L'aikido en Pologne ; Daniel Leclerc ; Les blessures du genou en aikido ; Paroles du fondateur ; vivre au Japon jusqu'à un âge vénérable ; Le point de vue d'A. Cognard ; Le bokken ; Sotai-ho 3.

N°22 F = 2/2007
Entretien : Pierre Chassang et Philippe Voarino, Jutta Bernard ; Artemis et points de pression en aikido ; Sotai-ho 4 ; "shisei, kamae, maai & ko geki ho" ; Zazen.

N°23 F = 3/2007
Entretien : Peter Shapiro, Frank Noël ; L'envers du décor ; Sotai-ho 5 ; "shomen uchi" ; Shin Kokyu, le Souffle et la Vie ; Une maladie française ? ; Le point de vue d'A. Cognard ; Jardin Zen.

N°24 F = 4/2007
Entretien : Aikido en Pologne ; Daniel A. Brun, Jenny Daems, Chr. Gayetti et S. Benedetti ; Sotai-ho 6 ; "katate ryotedori" ; Samouraï et fils ; La posture magique ; Le Point de vue d'André Cognard ; Vivre au Japon.

N°25 F = 1/2008
Entretien : Yves Tirelli, Régis Soavi ; Isogaï ; L'aikido en Maroc ; Ski et Aikido ; Le point de vue d'André Cognard ; Frank Noël "Triangle" (dojo) ; L'envers du décor 3.

N°26 F = 2/2008
Entretien : Takshi Yamashima, Joseph Counaris ; Isogaï ; Paroles du fondateur ; Le point de vue d'A. Cognard ; ZEN ; L'envers du décor 4 ; Les garçons japonais ; L'interdiction du budo : un mythe.

N°27 F = 3/2008
Entretien : B. Palmier, A. Peyrache, Yamada Sensei, M. Bécart, T. Suga, M. Matsuura ; L'envers du décor 5 ; L'interdiction du budo : un mythe 2 ; Aux Armes ; Livres : Sabre de vie, histoire de l'Aikido.

N°28 F = 4/2008
Entretien : B. Palmier, A. Peyrache, Gérard Blaize, M. Matsuura ; Le point de vue d'André Cognard ; Stage à St. Marcel ; Cascade des intentions ; Le Reishiki ; Ecrire japonais.

N°29 F = 1/2009
Entretien : B. Palmier, A. Peyrache, Gérard Blaize, M. Matsuura ; Le point de vue d'André Cognard ; Stage à St. Marcel ; Cascade des intentions ; Le Reishiki ; Ecrire japonais.

N°30 F = 2/2009
Entretien : A. Peyrache, Gérard Blaize, Kurt Bartholet ; Stage Aikido : Yagyū 2008 ; G. Blaize à Nancy, Takeji Tomita ; Raison à deux ; Grossesse et aikido, Reishiki ; Stage d'aikido en Europe.

N°31 F = 3/2009
Entretien : Pascal Krieger, Gildo Mezzo, Kurt Bartholet ; Stages d'été en Photo ; Etre femme au Japon, Isogaï ; Do et Aikitaïso ; Saïgo Takamori ; Stage d'aikido en l'Europe.

N°32 FR = 4/2009
Entretien : Roberto Arnulfo, Takeji Tomita Sensei, G. Mezzo, K. Bartholet ; L'ACSA à 40 ans, le Doshu à Amsterdam ; Isogaï, Aikido à Paris 1969 ; Stage d'aikido en Europe.

N°33 FR = 1/2010
Entretien : Jacques Muguruza, Takeji Tomita Sensei 2 ; Aikidoka professionnel ou amateur, Propos sur la Pratique ; Histoire : Toyama Mitsuru ; Stage d'aikido en Europe.

N°34 FR = 2/2010
Entretien : J. Muguruza 2 ; J. Burnay et S. Picrit ; Dojo à Cluj-Napoca ; Séminaire à Schwerin ; Hogejaku p.W.G. v. Krenner ; aikido et musique ; Stage d'aikido en Europe.

N°35 FR = 3/2010
Entretien : J. Burnay et S. Picrit 2, Igor Shmygin, T. Tomita Sensei ; Postface pour Tamura Sensei ; Postface pour Sugano Sensei ; La naissance du Japon ; Stage d'aikido en Europe.

N°36 FR = 4/2010
Entretien : Igor Shmygin 2, Hervé Guénard, Brahim Si Guesmi ; Postface pour Tamura Sensei par M. Bécart ; Organigramme hollandais ; Stage d'aikido en Europe.

N°37 FR = 1/2011
Entretien : René van Drogenbroeck-VDB, Lahcen Abacouch ; P. Olivier et Tenjinkai ; La nécessaire harmonie ; Efficacité et efficacité ; Reportages ; Stage d'aikido en Europe.

N°38 FR = 2/2011
Entretien : Jaff Raji, Régis Soavi, M'barek Alaoui ; Info du Japon ; La naissance du Japon 3 ; L'efficacité de l'esthétique en aikido ; Le Havre en visite à Agadir ; Stage d'aikido en Europe.

N°39 FR = 3/2011
Entretien : Jaff Raji 2 ; La naissance du Japon 4 ; L'efficacité de l'esthétique en aikido 2 ; Compte rendu de colloque ; Stage d'aikido en Europe.

N°40 FR = 4/2011
Entretien : Michel Desroch, Komei Sekiguchi Sensei ; La naissance du Japon 5 ; Byzantium ; Série pourquoi l'aikido ; Stage d'aikido en Europe.

N°41 FR = 1/2012
Entretien : Pierre Lazard ; La naissance du Japon 6 ; Postface René VDB ; Série pourquoi l'aikido 3 ; Phénoménologie et arts martiaux ; nouveau : Colonne ; Stage d'aikido en Europe.

N°42 FR = 2/2012
Entretien : Luc Bouchareu ; Dominique Pierre ; Série les armes et l'aikido 4 ; Essai par André Cognard ; Colonne par Isabelle ; Nouvelle Série avec Olivier Gaurin ; Stage d'aikido en Europe.

Editions Aikidojournal

Prix

B.P. 27, F-07260 Joyeuse
Tél.: +33-475 39 56 32 ou

2002/03/04 : 5.- €/chaque
2005/06/07 : 7.55 €/chaque
2008/09/10 : 8.15 €/chaque
2011/12 : 9.50-10.50€/chaque
2013 : 10,50 €/chaque

abo@aikidojournal.fr

Frais de port en sus



Quand j'ai arrêté les activités en lien avec la politique, d'un seul coup j'ai connu un développement personnel, je me suis largement épanoui, avec des stages à l'étranger, des stages un peu partout en France, en Europe, en Russie, en Géorgie, dans le Caucase. Dès l'instant où l'on se détache des histoires politiques et que l'on développe sa propre pratique, son propre chemin, que le travail est de qualité et que l'on est sincère, les gens s'intéressent à ce que vous faites, c'est le principal. C'est vrai que nous sommes devenus tous amis, les uns et les autres, depuis 30-35 ans maintenant que nous nous connaissons. Nous avons tous eu des coups durs, nous avons tous connu des remous dans le monde de l'aïkido, tous eu aussi dans nos vies un ou deux

divorces, cela fait partie du lot de ceux qui s'occupent beaucoup d'associatif. L'associatif est énergivore et on ne peut pas faire grand-chose d'autre. Il y a eu des moments où j'ai eu à faire des choix difficiles. Quand on a une ligne tracée dans l'existence, dans ces voies, c'est très difficile d'avoir quelqu'un qui vous comprenne. On est complètement dedans, on ne peut pas faire de demi-mesure, on ne pratique pas les arts martiaux à la carte, une heure par ci, une heure par là. C'est très difficile.

!Oui je me rappelle très bien de ma femme qui m'avait demandé si je voulais me marier avec mon prof...

Oui [rires], c'est à peu près cela.

!Vous n'avez pas eu le besoin de travailler au Japon ?

J'y suis allé il y a deux ans. Au jodo c'était Nishioka. L'arrivée de Nishioka dans l'univers du jodo de Pascal Krieger a été encore un élément assez perturbant, parce que que Pascal Krieger pratiquait un jodo de face. En aïkido on était plutôt de profil, et dans mon karaté on était vraiment de profil. Le Shotokan est de face, le Shotokai, l'évolution du Shotokan, est de profil, comme en aïki. Nishioka est arrivé avec une formule à lui, sa recherche personnelle, qui était effectivement d'aller vers le profil. Donc les composantes énergétiques du contact avec l'autre ne devenaient plus une question de force mais une question de finesse.

Nous avons donc trois écoles complètement différentes, d'époques différentes ...

C'était toujours une question de finesse mais... il y a finesse et finesse. Là, c'était vraiment la finesse très proche de l'aïkido, très proche du karaté, donc au bout d'un moment l'étude du jodo pour moi devenait redondante.

Un des fondements de la FEI, la Fédération Européenne d'iaïdo, dont je suis président, est de proposer régulièrement à nos adhérents la découverte d'une école japonaise. Nous invitons une école à venir diriger une semaine de stage dans nos murs, de manière à permettre à nos pratiquants de découvrir un autre regard sur l'iaï, de ne pas s'enfermer dans une seule école ou dans une seule pratique. C'est une

sorte de cadeau que nous leur faisons d'inviter un expert japonais. Ce n'est pas si simple que cela et tant qu'à inviter quelqu'un, autant que ce soit une école vraiment différente de ce que nous pratiquons dans notre structure. Comme cela l'éclairage est autre et si des gens sont intéressés par cette école, le contact est établi, ils n'ont plus qu'à se prendre en charge pour pérenniser la venue de ce Senseï.

Donc il y a deux ans ou trois ans, nous avons fait venir un Senseï d'une école issue du Jigen Ryu, je dis bien « issue ». Sa pratique était vraiment différente de la nôtre. Nous avons une pratique Muso Shinden classique, standard pour apprendre, très bien si on la perfectionne et qu'on essaye toutes les facettes. On peut aboutir à quelque chose de bien construit. Mais travailler avec une école comme celle qui est issue de Jigen, dans laquelle 80% du travail se fait à une seule main, avec une pratique extrêmement vive, beaucoup de mouvements, c'est complémentaire. Nous sommes quelques-uns à nous être intéressés à cette pratique, et nous sommes partis au Japon, pour 2 semaines de stage en immersion dans l'étude. Dernièrement, nous avons fait venir Sakamoto Senseï, de Taisha Ryu, une école encore plus ancienne que le jo avec un Shihan, Shihan d'aïkido mais menkyo kaïden de son école. Là, nous sommes entrés complètement dans

une autre approche technique, mais encore plus profondément dans le culturel, parce que lui n'est jamais sorti du Japon avec son école. Il a fait huit ans d'aïkido avec Yamada aux Etats-Unis, donc il connaît un peu le système occidental, mais c'était la 1ère fois que son école sortait du Japon. Il nous a présenté un programme pour nous exposer les fondements de son école et nous donner des bases. Autant Jigen est un travail de dégainage, autant Taisha Ryu est un travail sur le kenjutsu, donc une fois le sabre au clair. Et entre les deux, il y a muso shinden qui est bien sur le dégainage mais qui comporte un travail de kenjutsu derrière cela. Nous avons donc trois écoles complètement différentes, d'époques différentes, de constructions différentes, mais qui parlent toujours de la même chose, avec toujours les mêmes fondamentaux. C'est très intéressant.

Comment voyez-vous l'avenir de l'aïkido ?

L'avenir de l'aïkido ? C'est une belle question, c'est même un beau sujet. Pour nous, notre groupe autour de Stéphane, Tiki et bien d'autres, a fait le choix de développer son propre réseau de gens sérieux qui font de l'aïkido de manières différentes.

Mutokukai Europe existe sous l'impul-



sion de Stéphane, Tiki, Daniel Leclerc et moi-même, les quatre membres fondateurs autour de Yamada, après la disparition de Tamura Senseï. La disparition de Tamura Senseï a été un électrochoc pour certains, elle a été une destruction complète pour d'autres et pour nous c'est simplement la vie qui continue. Il nous a formés, il n'a jamais été « gentil » avec nous. Il a été très gentil avec ceux qui étaient autour de lui, qu'il protégeait, qu'il sur-protégeait. En ne nous protégeant pas, il nous a rendu service. Quand nous avons été évincés des structures de la fédération, nous aurions dû disparaître, eh bien non, au contraire, avec l'adversité nous avons nagé mieux que les autres. Nous n'avons pas tous les grades mérités, mais nous sommes là, et il n'est pas besoin d'être cadre d'une fédération pour être reconnu.

C'est le genre d'intimité qu'il aimait bien développer.

A la disparition de Tamura tout ce cercle autour de lui s'est effondré alors que nous sommes là, avec le souvenir de Maître Tamura en nous. Il nous a donné la force d'être indépendants. Je pense que c'était un de ses desseins personnels, au fond de lui-même, de nous voir exister et de nous voir nous réaliser, pas toujours comme il l'aurait aimé, parce qu'il avait sa forme spécifique à lui.



Il voyait bien que nous étions très influencés par le travail des armes, il voyait bien que Arikawa avait laissé des traces, il voyait beaucoup de choses. Il savait nous dire que le travail était sérieux. Parfois il se faisait un plaisir de nous reprendre sur des mouvements, de nous expliquer comment lui les voyait.

Quand il tournait, il regardait un peu ce que l'on faisait et souvent il revenait là-dessus avec son idée, il y avait un peu un échange, c'était intéressant.

Ce sont des moments où nous avons été très proches de lui. C'est le genre d'intimité qu'il aimait bien développer. Cela lui faisait plaisir que l'on soit mature, que l'on soit indépendant. Il était en charge de tout le monde, il ne pouvait pas se promener comme il le voulait, il avait une charge de travail à gérer, il avait tout ce monde-là à protéger. Il ne pouvait pas vivre comme il le voulait, à mon avis. Mais de nous voir

aller chercher à droite à gauche, expérimenter et avoir des résultats, je pense que cela devait lui faire plaisir quand même.

Sa disparition est un tournant pour cette fédération qui a bien du mal à s'en remettre. Son avenir... Je lui donne deux générations. Il y a deux générations, nous étions novateurs dans notre point de vue, et nous avons été remerciés. Ceux qui l'ont fait nous disent « vous aviez raison ». Dans deux générations, les anciens, et j'en fais partie, ne seront plus là, comme VDB, comme Tamura et comme d'autres. Nos élèves vont déjà sur internet, ils vont sur les autres stages, et que fait cette fédération ? Elle nous empêche d'aller voir les autres, elle bloque les portes, elle empêche les gens de bouger.

!Uniquement la FFAB ?

Oui. A la FFAAA, ils ont des problèmes, mais d'un autre ordre. Dans mon club j'ai des pratiquants qui viennent d'autres clubs.

Ce soir il y a une rencontre de tout le quart Est pour faire du sabre, avec des personnes qui viennent des autres fédérations : luxembourgeoise, FFAAA, allemande. Ces gens viennent pour un enseignement et quand ils retournent dans leur comité, le politique leur dit « mais qu'est-ce que tu vas faire là-bas ? Comment cela se fait-il que tu ailles là-bas ? Il ne faut pas créer de lien avec les gens de l'autre fédération ».

Et chez nous c'est la même chose, nous avons exactement les mêmes reproches dans nos comités quand nous allons voir quelqu'un d'autre. C'est dommage. Toute ma carrière je n'ai fait que cela, d'aller voir les autres, j'ai suivi des lignes directrices, mais je ne me suis jamais fixé sur une seule direction.

Nos jeunes vont sur internet, ils

veulent aller voir ailleurs, et on ne peut pas les empêcher d'avoir l'information. Je vais à Paris assez souvent, je vois des jeunes de 25-30 ans qui vont faire tous les stages, quel que soit le courant, quel que soit l'expert. Ils ont du temps, ils y vont et les vieux, nos vieux politiques, sont en train de mettre des barrières, d'empêcher tout. Quand ils ne seront plus là ce sera fini, il n'y aura plus qu'un seul organisme et l'aïkido restera multiple.

Hier je suis allé à Nancy voir un expert, ancien élève de Tamura, qui a fait son chemin tout seul et il a un discours très fermé, il dit « c'est nous qui détenons la vérité, ça ne sert à rien d'aller voir ailleurs, n'allez surtout pas vous polluer la tête avec les autres ». Le discours est gênant parce qu'on n'enferme pas les gens. Il faut ouvrir l'esprit et la culture, il

faut ouvrir la pratique de manière à ce que les gens puissent apprendre tant qu'il est temps d'apprendre. Si vous démarrez à 15-20 ans et que vous restez enfermé jusqu'à 30 ans dans une seule ligne et que d'un seul coup vous regardez autour de vous et que vous vous dites « j'aimerais bien faire ça », il est trop tard. Il est trop tard parce que le corps a passé son temps.

On me racontait un jour un passage de grade à Paris : il y avait deux élèves qui passaient l'examen, les examinateurs ont cru que c'était des pratiquants de chez Tissier, parce qu'ils bougeaient « comme » chez Tissier. Donc, catalogués. Il n'y a pas eu de problème, la notation est bien tombée, ils ont bien travaillé. Quand les examinateurs leur ont demandé d'où ils venaient, pensant avoir la réponse « on vient de

